

L'Une...

Sans domicile fixe... (1)

Entrée en matière

Au moment où j'ai commencé ce journal, (décembre 2005), je me sentais comme une L'Une...en **déclin**....Comme le déclin n'en est qu'une phase, il ne faut pas le voir de façon négative.

J'en étais donc à me demander si mes derniers choix n'avaient pas été des erreurs ?

Mais fait-on vraiment des erreurs ? Je ne crois pas. On pose plutôt des gestes qui nous font grandir. Avant de le reconnaître cependant, on peut se torturer longtemps.

Je me retrouvais donc face à moi-même, seule, privée de ma drogue, **l'Internet**. Ouf ! Je n'aurais jamais fait ce choix, rationnellement. Inconsciemment pourtant, je le souhaitais sans doute.

Il faut dire aussi que la **Floride** (au moment où j'ai commencé ce journal, j'y étais) n'est pas un endroit où je me sens particulièrement bien. La circulation, le bruit, l'effervescence, le gigantisme, la commercialisation à outrance, le manque de profondeur, le climat de peur entretenu par les médias, le patriotisme génétique sans remise en question, ne correspondent pas à ma recherche de paix et de silence, ni à celle de ma quête de stimulations et de différences.

Une autre constatation pour moi : la langue de communication est plus importante que je ne le croyais, particulièrement dans ce contexte « sans âme » !

Inconsciemment donc, **je souhaitais l'isolement. Là, il me dépassait !**

Comment survivre à tous ces deuils ?

L'écriture ?

=====

Dix mois plus tard...

Après une longue période d'incubation, voici donc: **L'Une...sans domicile fixe...**

=====

Ma vie de nomade

À l'automne 2005, je décidais de vendre le grand condominium que j'habitais et d'acheter un petit motorisé qui deviendrait ma « maison mobile », rêve que je caressais depuis plus de 25 ans. «**Sans domicile fixe**», voilà l'expérience de vie que j'allais tenter!



Mon Cavalier

Je dois cependant également expliquer ce choix autrement. Je souhaitais posséder le moins de choses possible (le voyage en Asie m'avait certainement appuyée en ce sens...), premièrement pour ne pas être dépendante de ces possessions et deuxièmement pour être libre de partir quand bon me semblait.

Pour ce faire, je devais vider un grand condo de 5 pièces et demie et transférer mes biens les plus précieux (?) dans un habitacle de 21 X 8 pieds, incluant la cabine du camion. Pas évident en si peu de temps. Et vendre ma voiture, par surcroît.

La température ayant ses caprices, le froid et la pluie se sont mis de la partie une semaine avant mon déménagement/emménagement et cela a continué par la suite. J'ai donc vécu dans un petit campeur de 21 pieds, dans le stationnement de mes voisins, amis et famille (les terrains de camping étant fermés à cette période de l'année), alors que ce genre de vie est réservé pour des conditions plus clémentes.

Il était donc normal que je descende vers des cioux plus chaleureux...

Mon but était d'abord de "gitaner" dans le sud des USA, pour faire l'apprentissage de ce mode de vie en solitaire.

En gardant en tête cependant, que je pouvais quitter mon "pied à terre" à n'importe quel moment et m'envoler vers des aventures plus stimulantes.

=====

Une connaissance, un habitué de la vie permanente en motorisé et aussi habitué de la Floride, m'a alors proposé un parcours en tandem vers le soleil et la chaleur. Pour une novice, c'était tentant ! Surtout que c'était un musicien et que j'entrevois des soirées de danse passionnantes à l'horizon...Pour une *Gitane*, c'était stimulant, non ?

Il ne faut jamais se fier aux apparences !

Le parcours en tandem m'a rassurée, bien sûr, mais m'a aussi donné le goût de voler de mes propres ailes. Je n'avais pas besoin de quelqu'un qui se prenait pour mon père, autoritaire en plus, alors que le mien ne l'était pas.

On a fait le trajet en six jours, j'espérais le faire à plus long terme pour « pédaler » dans les beaux coins. J'avais donné ma parole, je l'ai respectée. Ce fut une leçon.

=====

J'ai alors décidé d'écrire, ne serait-ce que mon journal de bord...